

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 13 (1911)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: COMPTE RENDU DU CONGRÈS DE MILAN
Autor: Fehr, H.
Kapitel: II. — Les travaux de la Commission au Congrès de Cambridge.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-13544>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TIMERDING de bien vouloir ajouter à son Tableau de questions une troisième catégorie dont voici l'objet :

Il me semble qu'un des sujets les plus importants que nous puissions et devions étudier c'est celui de la *nature* de ce cours de mathématiques préparatoires. Et cette question se subdivise en deux parties :

1^o Quelles sont les *matières* qui figurent dans ces cours, ce qui revient à se demander quelles sont les parties des mathématiques qui sont nécessaires ou utiles aux techniciens.

2^o Quelles sont les *méthodes* employées pour enseigner ces matières.

Ce second point me paraît fondamental et j'aurais eu d'intéressantes communications à faire à ce sujet en faisant une étude critique comparée des ouvrages tels que ceux de MM. APPELL, FABRY et VOGT, opposés à un ouvrage tout récent et fort curieux de mon ami Henri BOUASSE, dont on connaît les tendances progressistes et même révolutionnaires, si on devait croire l'auteur lui-même qui tient à affirmer violemment ses préférences.

II. — Les travaux de la Commission au Congrès de Cambridge.

La question de la participation de la Commission au 5^e Congrès international des mathématiciens (Cambridge, 22-28 août 1912) a été examinée par le Comité central dans sa séance du lundi 18 septembre et un premier débat a eu lieu mardi soir à 7 h. dans une séance des délégués.

La Commission ayant été créée à la suite d'une résolution du Congrès de Rome (avril 1908), il semble indiqué qu'une conférence générale sur les travaux de la Commission soit faite à la première assemblée plénière du prochain Congrès. M. Klein, président, veut bien se charger de cet exposé. Le reste se traitera dans des séances que la Commission tiendra en commun avec la section d'enseignement, et qui seront établies sur le plan des séances de Milan : une séance pour la présentation et la discussion des rapports, et deux séances consacrées à des questions d'enseignement moyen et de l'enseignement supérieur. Les travaux seront préparés par deux Sous-commissions. Le Comité central cherchera à établir dès maintenant des liens très étroits entre cette section et la Commission. La chose est d'autant plus facile que M. HOBSON, secrétaire-général du Congrès de Cambridge, appartient précisément à la délégation anglaise.

Grâce à l'activité des Sous-commissions nationales, nous pourrons présenter au Congrès un grand nombre d'importants rapports sur l'enseignement mathématique dans les principaux pays.

Toutefois, à la suite de l'extension considérable qu'ont pris nos travaux, il ne sera pas possible de donner à Cambridge une étude comparée des différents rapports nationaux. Du reste, pour plusieurs pays, ces rapports ne seront pas encore terminés. Il paraît donc nécessaire de soumettre au Congrès une proposition tendant à renouveler le mandat de la Commission jusqu'au Congrès suivant.

Si cette manière de voir est adoptée à Cambridge, nous pourrions ensuite tirer parti des documents rassemblés et aborder l'étude de toute une série de questions spéciales, comme on l'a fait à Milan. Dans ce but, de nouvelles réunions, telles que celle-ci, seraient organisées entre les deux prochains Congrès. D'intéressants problèmes ont déjà été proposés, par exemple la préparation du corps enseignant, les mathématiques dans les écoles d'ingénieurs, les mathématiques et la physique, etc.

Après discussion, la Commission donne un préavis favorable et, sur la proposition de MM. Véronèse, de Saint-Germain et Bourlet, elle décide de s'en remettre entièrement au Comité central pour ce qui est du choix des questions à mettre en discussion.

M. Castelnuovo recommande que dans la suite les rapports préliminaires des Sous-commissions A et B soient distribués en temps utile aux membres de la Commission.

M. Cojalowitsch insiste sur ce point et présente quelques vœux qui seront rappelés aux deux sous-commissions.

Au nom de la délégation anglaise MM. Hobson et Godfrey invitent les mathématiciens présents à venir très nombreux au Congrès de Cambridge.

VI. — SÉANCE GÉNÉRALE PUBLIQUE

Mercredi 20 septembre, à 4 heures.

La séance est ouverte à 4 heures par M. le Professeur F. KLEIN, président de la Commission, à l'Aula de l'Ecole polytechnique, en présence de MM. les représentants du Ministère de l'Instruction publique, du Préfet et du Syndic de Milan qui, tour à tour, adressent aux congressistes des paroles de cordiale bienvenue et des vœux pour le succès des travaux de la Commission. M. le sénateur Colombo donne lecture du télégramme ci-après que lui a adressé S. E. le Ministre de l'Instruction publique M. CREDARO :

« En regrettant de ne pouvoir participer au Congrès, je vous prie de bien vouloir y représenter le Ministre de l'Instruction publique et d'assurer que je tiendrai dans la plus haute considéra-